Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 448

Artikel: Pour le chauffage électrique
Autor: Desmeules, J.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1027070

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COURRIER

Pour le chauffage électrique

Pierre Lehmann n'y allait pas, à juste titre, avec le dos de la cuiller : « La promotion du chauffage électrique direct continue. Malgré le fait incontesté et incontestable que cette méthode de chauffage aboutit à un gaspillage d'énergie qu'il faut bien qualifier d'irresponsable. Des compagnies d'électricité comme la Compagnie vaudoise d'électricité (CVE)... considèrent comme un succès d'avoir su duper un nombre croissant de propriétaires et promoteurs en les persuadant de s'équiper de ce mode de chauffage... Si nous ne voulons pas nous laisser serrer dans l'étau nucléaire, il nous faut nous opposer fermement à la multiplication des maisons chauffées par des résistances électriques. C'est urgent » (cf. « La substitution du pétrole, mâchoire de l'étau nucléaire », DP 446).

Aujourd'hui, le directeur de la Compagnie vaudoise d'électricité répond à notre texte. Vous jugerez de ses arguments. Nous y reviendrons nous-mêmes, sans doute. Il faut que chacun dise clairement son avis, et que tous autant que nous sommes, nous trouvions, dans le développement de la controverse, à nous forger une opinion. C'est la condition « sine qua non » pour que nous puissions faire le « bon choix », que les groupes de pression parviennent ou non à étouffer l'idée du « moratoire » qui permettrait de réfléchir calmement.

Tout cela pour expliquer aussi que nous octroyons près de deux colonnes du faible volume de « Domaine Public » au directeur de la CVE pour s'expliquer, alors que les banques s'achètent par ailleurs des pages entières dans les quotidiens suisses pour vanter — accessoirement — le nucléaire.

(Réd.)

L'extension du chauffage électrique continue, malgré les affirmations contestables et contestées de votre rédacteur M. Lehmann (« Domaine Public » du 23 mars 1978). Celui-ci préfère en effet remplacer le pétrole par le pétrole... car il feint d'ignorer que le pire gaspillage est celui qui consiste à brûler une des plus précieuses et riches matières premières épuisables dont disposent les hommes, au lieu de la préserver pour les besoins futurs des industries de transformation (chimie, pharmacie, engrais, etc.).

La hargne antinucléaire de votre correspondant lui fait prendre une attitude un peu ridicule et bien peu favorable à la recherche d'une solution réfléchie au problème général de l'énergie.

Ce qui est incontestable, c'est que toutes les énergies seront nécessaires ces prochaines décennies pour éviter une pénurie catastrophique : le gaz, le charbon, le pétrole aussi bien que les énergies solaire et nucléaire; il faudra simplement faire le bilan des avantages et des inconvénients de chacune d'elles.

Pourquoi vouloir faire croire à une partie de la population que l'énergie nucléaire est diabolique ? Ce n'est pas le chauffage électrique qui est bête, c'est l'attitude de ceux qui refusent d'accepter la réalité de la prochaine pénurie de pétrole, qui a conduit certains gouvernements à favoriser le développement du chauffage électrique (200 000 logements sont chauffés à l'électricité en Finlande, 2,5 millions en Allemagne fédérale, 10 millions aux USA; en Norvège, 50% de tous les logements sont chauffés à l'électricité).

Nous savons bien que la pompe à chaleur, alimentée à l'énergie nucléaire, est un excellent système et qu'il faut le développer. Nous connaissons les avantages des pompes à chaleur et aussi leurs points faibles, à savoir une fiabilité qui laisse encore à désirer, des investissements plus lourds qu'avec les systèmes de chauffage concurrents et des frais globaux généralement plus élevés qu'avec ceux-ci. Nous sommes persuadés que les pompes à chaleur ont un grand avenir devant elles — et nous sommes même associés à leur développement — mais nous devons néanmoins constater qu'elles ne peuvent pour l'instant, se substituer systématiquement au chauffage traditionnel.

La consommation d'électricité s'est accrue en Suisse de 5% l'année dernière. La part prise par le chauffage électrique dans cet accroissement est négligeable. A la très grande sécurité offerte par la production d'énergie nucléaire, M. Lehmann préfère-t-il vraiment les avantages offerts par le Torrey Canyon, Ekofisk ou l'Amoco-Cadiz ?

Le Conseiller fédéral Ritschard a raison de déclarer : « Il est vrai que les centrales nucléaires constituent également un problème. Mais elles ne sont en aucun cas *le* problème, même s'il y a des gens qui leur subordonnent le salut de la planète toute entière. Le problème énergétique du monde, et des Etats industrialisés en particulier, ne réside pas dans l'énergie nucléaire mais bien dans le pétrole ».

J. Desmeules

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Les grandes familles

J'ai été à Zurich, ces jours derniers. Visiter le Musée des Beaux-Arts rénové, l'un des plus grands d'Europe, sans doute, et des plus magnifiques.

Rêvé un peu devant les deux portraits de Madame Lydia Wälti-Escher, encadrant celui de Gottlieb Keller, tous trois par Karl Stauffer — *Stauffer-Bern,* comme on l'appelait.

Et donc, Madame Wälti-Escher était la femme du Dr. Wälti, industriel zurichois, et par là la belle-fille du Conseiller fédéral Wälti, qui fut collègue de Ruchonnet. Elle était aussi la fille du célèbre Escher (Escher-Wyss-Platz, à Zurich), maître et créateur de la ligne du Gotthard.

(Très bel acte de fondation, signé par le président du Conseil d'administration, Escher; par le président de la Banque cantonale zurichoise, Escher; et par le président du Conseil d'Etat, Escher...)

Et donc, s'ennuyant un peu aux côtés de son industriel de mari — lequel s'obstinait à élever des buildings, immeubles de rapport, etc., sur les pelouses de la propriété familiale — elle commença par poser pour Stauffer-Bern, puis elle devint sa maîtresse, ce que je ne saurais lui reprocher, après vingt ans passés en compagnie des grands romantiques, Michelet, Hugo, Sand, Mus-